

Paroles de Vie

pour chaque jour

AOÛT 2024

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Les richesses insondables de Christ
dans les Psaumes (4)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Psaume 88; Actes 10

« Mes yeux se consomment dans la souffrance; je t'invoque tous les jours, ô Eternel ! J'étends vers toi les mains »

(Psaume 88 :10)

Esaïe a dépeint avec précision comment Jésus a été un homme de douleurs (ch. 53). L'auteur du Psaume 88 a lui aussi une profonde révélation des souffrances de notre Seigneur sur cette terre. Mais la deuxième partie du Psaume montre notre participation aux souffrances.

Les souffrances de Christ auxquelles, nous, chrétiens, participons ne servent pas à la rédemption - acquise une fois pour toutes par le Seigneur à la croix - mais elles nous aident à être transformés de Jacob en Israël, en vue du salut de l'âme (non de l'esprit) et de l'édification de l'Eglise. *« Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra »* (1 Pie. 4:13). Dans les souffrances, Paul cherchait à connaître *« Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (Phil. 3:10). Aucune souffrance vécue avec Christ n'est vaine. *« Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance »* (Rom. 5:3-4). Les tribulations produisent le fruit de l'amour en nous : *« Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné »* (Rom. 5:5). *« Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice »* (Héb. 12:11). Restons fidèles à Dieu dans les afflictions; beaucoup de fruits en découleront pour l'Eglise !

Lecture: Psaume 89; Actes 11

*« Béni soit à jamais l'Eternel ! Amen ! Amen ! »
(Psaume 89:53)*

Dans le Psaume 79, Asaph soupirait : « *Jusqu'à quand, Eternel !* » (v. 5). Ethan, dont le nom signifie « persévérance », est l'auteur du Psaume 89. Il proclame : « *Je chanterai toujours les bontés de l'Eternel; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité* » (v. 2). Chanter constitue la meilleure aide qui soit pour entretenir notre persévérance.

Nous sommes persévérants si nous connaissons le Dieu vivant, parce que nous savons qu'il est fidèle ! (v. 6). Notre persévérance s'appuie sur les promesses de Dieu : « *J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité* » (v. 5) Dans les versets 6 à 15, Ethan montre qu'il connaissait bien son Dieu merveilleux, et ainsi il a pu tenir ferme.

Le 3ème Livre des Psaumes s'achève ici par un nouvel appel à nous réjouir et à louer Dieu. Comment cela est-il possible si nous traversons la vallée des larmes ? Nous pouvons tenir ferme et même louer Dieu, expérimenter la joie du Seigneur comme Ethan (v. 16 – 19) si nos regards sont constamment fixés sur la merveilleuse Personne du Fils de Dieu. Notre Christ n'est-il pas le Vainqueur, n'a-t-il pas triomphé de toutes les puissances du diable, du monde, et même de la mort ? Il a tout vaincu ! (v. 20 – 30). D'après les versets 31 à 38, Dieu ne retire ni sa bonté ni sa fidélité à celui qui ne veut plus lui obéir, mais ce dernier devra expérimenter sa discipline (1 Cor. 3:15). Les versets 39 à 46 concernent ceux qui ne reconnaissent pas que leur chair est déchue et combien ils ont besoin de salut. Soyons fidèles et persévérants, et bénissons l'Eternel (v. 53).

Lecture: Psaume 90; Actes 12

*« Enseigne-nous à bien compter nos jours,
afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse »
(Psaume 90 :12)*

Le Psaume 90 a été écrit par Moïse, vraisemblablement à l'époque où le peuple avait murmuré et était incrédule suite au mauvais rapport des espions envoyés pour explorer le bon pays. Dieu avait alors juré qu'ils n'entreraient pas dans la terre promise. Si nous ne voulons pas répéter cette tragédie, en restant les mêmes, année après année, en errant toute notre vie dans le désert de notre âme, demandons-lui de nous enseigner à bien compter nos jours.

Le Seigneur nous appelle à racheter le temps. Ainsi, ce Psaume met l'accent sur la brièveté de notre vie (v. 4-6, 9-10). Cela signifie qu'il nous faut saisir chaque occasion pour connaître celui qui est éternel. Le monde passe très vite, ainsi que sa convoitise (1 Jean 2:17). Soyons comme Moïse, « *homme de Dieu* », qui connaissait celui qui est « *un refuge de génération en génération* » (v. 1), et non comme le peuple qui ne connaissait pas les voies de Dieu bien qu'il ait été témoin de toutes ses œuvres. Vivons tous les jours dans la réalité du glorieux fait que Dieu nous a placés en Christ (1 Cor. 1:30). Le secret de bien compter nos jours est de demeurer en Christ et de nous rassasier chaque matin de sa bonté (v. 14a), dans sa parole, ainsi « *nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse* » (v. 14b) et nous ne verrons pas « *nos années s'évanouir comme un son* » (v. 9). Nous ne gaspillerons pas nos années si précieuses mais les utiliserons pour connaître Christ. Suivons ce conseil : « *Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent* » (Eccl. 12:3) et rachetons le temps !

Lecture: Psaume 91; Actes 13

*« Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! »
(Psaume 91 :1)*

Le moyen de racheter le temps est de connaître Dieu. L'une des caractéristiques d'une personne qui le connaît, c'est qu'elle se confie en lui dans toutes les situations, aussi difficiles, voire impossibles, soient-elles.

Parce que le Seigneur est une Personne vivante, plus nous le connaissons, plus nous nous confions en lui et devenons dépendants de lui. C'est exactement l'opposé d'une connaissance intellectuelle ou professionnelle, qui nous rend autonomes et indépendants. Nous devenons comme de petits enfants (Marc 10:14). Un petit enfant dépend de ses parents. Il ne peut rien entreprendre sans eux, il reçoit tout d'eux, a une totale confiance et se sent perdu sans eux. Il en est de même des vainqueurs : ils ne sont pas forts par eux-mêmes. Leur victoire vient du fait qu'ils dépendent du Seigneur. Ils *« suivent l'Agneau partout où il va »* (Apoc. 14:4). Rien n'est plus agréable au Seigneur qu'une vie qui s'abandonne à lui, qui le suit pas à pas dans une obéissance et une dépendance totales.

Ce Psaume énumère le *« filet de l'oiseleur »*, *« la peste et ses ravages »*, *« les terreurs de la mort »*, *« la contagion qui frappe en plein midi »*, autant de situations qui nous sont hostiles. Mais il se termine par de précieuses promesses adressées à ceux qui font du Seigneur leur retraite (v. 9). Dieu les délivre, les protège, leur répond et les glorifie (v. 14-16).

Lecture: Psaume 92; Actes 14

*« Il est beau de louer l'Eternel et de célébrer ton nom, ô Très-Haut !
d'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité dans les nuits »*

(Psaume 92 :2-3)

Le Psaume 92 fait merveilleusement suite aux Psaumes 90 et 91. Si nous prions le Seigneur de nous donner la sagesse pour bien compter nos jours, nous serons amenés à le connaître ; nous dépendrons de lui dans toutes les situations de notre vie humaine, même les plus difficiles.

Sans un esprit de sagesse et de révélation, il nous sera impossible de comprendre les pensées profondes de Dieu. En effet, *« L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui »* (1 Cor. 2:14). Nous serons alors comme *« l'homme stupide (qui) n'y connaît rien, et l'insensé (qui) n'y prend pas garde »* sans réaliser que *« si les méchants croissent comme l'herbe... c'est pour être anéantis à jamais »* (v. 7-8).

Les justes, en revanche, *« croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban, plantés dans la maison de l'Eternel ... ils portent encore des fruits dans la vieillesse »* (v. 13-15).

Comment pouvons-nous encore porter du fruit dans la vieillesse ? C'est en nous attachant à la justice du Seigneur. Si au contraire, nous recherchons notre propre justice, nous cesserons de porter du fruit. Restons en communion avec le Seigneur. Ainsi, nous serons *« pleins de sève et verdoyants pour faire connaître que l'Eternel est juste »*. Nous ne nous appuyons pas sur notre propre force, mais nous pouvons déclarer : l'Eternel *« est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité »* (v. 16).

Lecture: Psaume 93; Actes 15

« *L'Eternel règne, il est revêtu de majesté* »
(Psaume 93 :1)

Le Psaume 93 introduit une nouvelle section concernant le royaume du Seigneur : « *L'Eternel règne !* » De même qu'Ésaïe a vu « *le Seigneur assis sur un trône très élevé* » (Es. 6 :1), nous avons besoin de le voir revêtu de majesté et ceint de force. On met une ceinture pour travailler ou combattre. Notre Dieu n'est pas passif. Il a tout sous contrôle, il exerce son règne et va le manifester sur terre lors de la seconde venue de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, nous devons le laisser régner dans notre vie et dans l'Eglise. Qui règne dans notre vie journalière ? Qui règne sur notre langue ?

La vie chrétienne est un combat car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les dominations et les autorités dans les lieux célestes (Eph. 6 :12). Dans ce combat, nous devons garder en vue la vision de l'Eternel qui règne sur son trône. Parce que son trône est établi dès les temps anciens, « *le monde est ferme, il ne chancelle pas* » (Ps. 93 :1). Malgré les fleuves qui élèvent leur voix, « *l'Eternel est puissant dans les lieux célestes* » (v. 3-4). La grande puissance de la mer n'est rien par rapport à la puissance de Dieu. De même, nous ne devons pas craindre les attaques de l'ennemi. L'Eternel règne ! Ses « *témoignages sont entièrement véritables* » (v. 5). Puisque le règne du Seigneur est établi pour toujours, ses témoignages dans les Ecritures sont fiables ! Notre Dieu est ceint de force ! Rien ne peut lui résister.

Notre responsabilité est de rechercher la sanctification: « *la sainteté convient à ta maison, ô Eternel ! pour toute la durée des temps* » (v. 5). Ne nous relâchons pas, mais recherchons la sanctification chaque jour. Ainsi son règne pourra être manifesté parmi nous.

Lecture: Psaume 94; Actes 16

*« Si l'Eternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence. Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme. »
(Psaume 94 :17-18)*

L'Eternel est le « *Dieu des vengeances* » (Ps. 94 :1). Même si nous avons l'impression d'être lésés, nous ne devons pas chercher à nous justifier, mais plutôt être prêts à souffrir une quelconque injustice (1 Cor. 6 :7). La vengeance appartient à l'Eternel, pas à nous ! Laissons le Dieu des vengeances combattre pour nous ! C'est lui le « *juge de la terre* » (Ps. 94 :2). Ne prenons pas sa place !

Parfois, nous sommes comme le psalmiste, préoccupés par le constat que les méchants prospèrent et que les justes sont opprimés et nous soupirons : « *Jusqu'à quand les méchants, ô Eternel* » (v. 3). Mais l'Eternel connaît les pensées vaines des hommes (v. 11) et « *il ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage* » (v. 14).

Gardons toujours en vue le fait que le Seigneur règne, qu'il est le Dieu des vengeances et réfugions-nous en lui : « *Mais l'Eternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge* » (v. 22). Même si les méchants forment des desseins iniques, le Seigneur finira par les réduire au silence (v. 23) et à manifester son royaume sur terre. C'est notre glorieuse destinée !

Lecture: Psaume 95; Actes 17

*« Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel !
Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut »
(Ps. 95 :1)*

Après avoir réalisé que l'Eternel est notre refuge (Ps. 90), qu'il règne (Ps. 93) et qu'il est le Dieu des vengeances qui ne délaisse pas son peuple (Ps. 94), combien nous devons chanter avec allégresse à l'Eternel et pousser vers lui des cris de joie ! *« Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur ! Car l'Eternel est un grand Dieu, Il est un grand Roi au-dessus de tous les dieux »* (v. 2-3).

Toute la création nous rappelle sa grandeur : les profondeurs de la terre, les sommets des montagnes, la mer, la terre ! Combien nous devons nous humilier devant lui, fléchir le genou et le louer parce qu'il est notre Berger et qu'il nous conduit (v. 4-7a). Cela ne suffit pas de chanter ses louanges le dimanche matin ! C'est chaque jour qu'il mérite notre reconnaissance et nos louanges.

Toutefois, dans la deuxième partie de ce Psaume, le psalmiste s'écrie : *« Oh ! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! »* (v. 7b). Il nous rappelle que malgré un si grand salut, la révélation de son dessein et toutes ses bénédictions, le danger demeure que notre cœur s'endurcisse et n'écoute plus sa voix !

C'est pourquoi nous devons être attentifs à cet avertissement : *« N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba »* (v. 8). Dieu a même déclaré : *« Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût ... Ils n'entreront pas dans mon repos »* (v. 10-11). Quelle mise en garde sérieuse ! A cause de l'endurcissement de notre cœur, si nous insistons sur nos droits ou si nous nous relâchons, nous pouvons manquer le repos promis du royaume des mille ans ! Ecoutons plutôt sa voix et n'endurcissons pas notre cœur.

Lecture: Psaume 96; Actes 18

*« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ...
car il vient pour juger la terre »
(Psaume 96:1, 13)*

Des extraits du Psaume 96 sont cités dans 1 Chroniques 16 :23-26. David les utilisa lors de la célébration du retour de l'arche à Sion, après que David et les anciens d'Israël l'aient fait porter par les sacrificateurs depuis la maison d'Obed-Edom (1 Chron. 15 :25-26).

Le retour de l'arche à Sion est une image du retour du Seigneur qui viendra établir son royaume sur terre depuis Sion.

N'attendons pas le retour du Seigneur pour chanter « *un cantique nouveau* » (v. 1). Même si nous chantons d'anciens chants, ils doivent toujours être frais et nouveaux et nous ne les chantons pas seulement parce que nous les apprécions, mais pour exprimer de tout notre cœur nos louanges « *à l'Eternel* ».

C'est aujourd'hui, dans notre vie journalière que nous devons apprendre ce cantique nouveau, en découvrant continuellement de nouveaux aspects du Seigneur. Les croyants vainqueurs seront alors prêts pour être enlevés sur la montagne céleste de Sion et chanter un cantique nouveau (Apoc. 14 :1-3). Puis, le Seigneur reviendra pour établir son royaume. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers (Zach. 14 :3-5), et sera accompagné des saints fidèles (v. 5 ; Apoc. 17 :14 ; 19 :14).

Toutes les nations du monde rendront alors à l'Eternel gloire pour son nom (Ps. 96 :3-10). Et toute la création se réjouira devant l'Eternel qui viendra exercer son autorité sur terre (v. 11-13).

Lecture: Psaume 97; Actes 19

*« L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse »
(Ps. 97 :1)*

Le psalmiste, tout en reconnaissant que le Seigneur règne déjà universellement (v. 9), s'attend à ce qu'il vienne pour juger toute la terre. *« Le feu marche devant lui ... devant le Seigneur de toute la terre »* (v. 3-5).

Le Seigneur vient établir un règne de justice. *« La justice et l'équité sont la base de son trône »* (v. 2). Dans ce monde, il n'y a pas de justice et seule la venue du Seigneur pourra établir la justice sur terre. Il sera alors souverainement élevé au-dessus de tous les dieux (v. 6-9).

« Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Es. 64 :5). C'est la raison pour laquelle il est facile d'avoir entre nous encore des problèmes. Notre salut est de nous réfugier en Dieu et de demeurer en lui (Ps. 91 :1). Nous sommes alors prêts à laisser de côté notre propre justice – notre vêtement souillé – et à revêtir sa justice pour expérimenter la réalité du royaume dans l'Eglise : *« la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit »* (Rom. 14 :17).

Nous régnerons alors avec le Seigneur pendant le royaume des mille ans (2 Tim. 2 :12). Toutefois, si nous endurcissons notre cœur aujourd'hui, nous perdrons notre récompense et expérimenterons des pleurs et des grincements de dents (1 Cor. 3 :15 ; Mat. 25 :30). C'est pourquoi nous devons prendre au sérieux l'avertissement de ne pas endurcir notre cœur (Ps. 95 :8) et garder pour le Seigneur notre meilleur amour : *« Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles ... Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez par vos louanges sa sainteté »* (v. 10-12).

Lecture: Psaume 98; Actes 20

*« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau !
Car il a fait des prodiges.
Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. »
(Psaume 98 :1)*

Déjà aujourd'hui, nous pouvons expérimenter sa droite et son bras saint dans notre vie, dans nos pensées et notre cœur. Il agit avec force, mais aussi avec sainteté pour nous sanctifier. Parfois, nous agissons avec force, mais il nous manque la sainteté. En revanche, on voit toujours chez lui une magnifique combinaison des deux éléments : sa force et sa sainteté. Lorsque nous nous confions en lui et comptons sur son opération, nous pouvons alors déclarer : *« l'Eternel a fait des prodiges »* (v. 1).

Parfois, nous nous impatientons et nous nous demandons quand il va agir, mais le Père a fixé de sa propre autorité le temps du rétablissement de toutes choses (Actes 1 :7 ; 3 :20-21). Il manifestera alors pleinement son salut aux yeux des nations et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu (Ps. 98 :2-3).

Si aujourd'hui, nous répondons à son appel et laissons son bras saint opérer dans notre cœur pour garder jusqu'à la fin ses oeuvres, alors lorsqu'il viendra établir son royaume sur terre, il nous donnera autorité sur les nations et nous les paîtrons avec une verge de fer (Apoc. 2 :26-27).

Tous les habitants de la terre pousseront des cris de joie devant le Roi, l'Eternel (Ps. 98 :4-6). Les fleuves battront des mains et les montagnes pousseront des cris de joie devant l'Eternel qui viendra pour juger la terre avec justice et équité (v. 7-9).

Lecture: Psaume 99; Actes 21

*« Exaltez l'Éternel, notre Dieu,
Et prosternez-vous sur sa montagne sainte !
Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu ! »*

Notre Dieu est le Roi juste. Il règne ! Il est élevé au-dessus de tous les peuples et Il est saint ! A trois reprises, la même expression est répétée : Il est saint ! (v. 3, 5, 9). Son nom est grand et redoutable !

Sa sainteté doit être œuvrée dans nos vies. Jacob était un supplantateur, un trompeur et dans notre nature déçue, nous ne sommes pas meilleurs. Mais Dieu a opéré en lui au travers de situations où il a lui-même été trompé à plusieurs reprises chez Laban, le frère de sa mère. En fin de compte, il a lutté avec Dieu. Dieu a fini par exercer en lui « *la justice et l'équité* » (v. 4). De même, le Saint-Esprit peut nous sanctifier si nous collaborons avec lui. Nous sommes alors amenés à exalter notre Dieu et à nous prosterner devant son marchepied, en reconnaissant qu'il est saint (v. 5).

Au milieu des situations que Dieu arrange dans notre vie, selon sa souveraineté, invoquons son nom comme Moïse, Aaron et Samuel. Il nous exauce, nous parle et nous conduit dans les sentiers de sa justice (v. 6-7).

Dieu est toujours prêt à nous pardonner si nous confessons nos péchés, mais il nous punit aussi pour nos fautes afin de nous perfectionner et de nous sanctifier sur sa montagne sainte. Exaltons notre Dieu car il est saint (v. 8-9) !

Lecture: Psaume 100; Actes 22

*« Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours
Et sa fidélité de génération en génération. »
(Psaume 100 :1, 5)*

Notre Dieu est non seulement saint, mais il est bon et sa bonté dure toujours. Sans lui, sans sa bonté, il nous est impossible d'être saints. Nous ne pouvons pas imiter sa sainteté – ce n'est qu'en demeurant en lui et en parlant avec lui que sa sainteté peut être œuvrée en nous.

Lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinaï, il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel (Ex. 34 :29). C'est en passant du temps dans sa présence et en le consultant au milieu de nos activités journalières qu'il peut nous corriger, nous ajuster et nous sanctifier. C'est ainsi que nous devenons participants de sa nature divine, de son humilité et de ses vertus.

Le Seigneur nous appelle à le servir avec joie, à venir en sa présence avec allégresse, nous souvenant que nous lui appartenons car c'est lui qui nous a faits (v. 2-3). Il nous connaît bien puisqu'il nous a faits. Il sait aussi d'où nous venons et comment il peut nous transformer en son image de gloire en gloire.

Célébrons-le par des cantiques et des louanges, nous souvenant que sa bonté dure toujours, même de génération en génération. Quelle gloire lorsque le Seigneur est célébré par la jeune génération ! Sa fidélité dure de génération en génération (v. 5) !

Lecture: Psaume 101; Actes 23

*« Je chanterai la bonté et la justice ;
celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur. »
(Psaume 101 :1, 6)*

Le psalmiste désire chanter **la bonté** et **la justice** de Dieu ! Ces deux expressions forment une paire précieuse: la bonté et la justice ! C'est facile d'apprécier soit la bonté soit la justice, mais pas si évident de connaître les deux de manière équilibrée ! Parfois, on peut montrer de la bonté, mais on sacrifie la justice. D'autres fois, on recherche la justice, mais on est incapable de faire preuve de bonté.

La version de Martin utilise pour le mot « la bonté » le mot « la miséricorde ». Que préférons-nous ? La miséricorde de Dieu ou sa justice ? Le Seigneur a mené une vie pleine de justice et de miséricorde. A nouveau, si nous faisons preuve de justice, nous avons tendance à négliger la miséricorde.

Au verset 2, David déclare : *« Je prendrai garde à la voie droite »* et il ajoute au verset 3 : *« Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux »*. Combien nous avons besoin de mener une telle marche ! La version de Martin rend le verset 2 de la manière suivante : *« Je me rendrai attentif à une conduite pure ... »*

Au verset 4, le psalmiste déclare : *« Je ne veux pas connaître le méchant »*. N'ayons pas une curiosité déplacée ! Nous n'avons pas besoin de connaître toutes les pensées qui habitent le cœur des gens ! Et prenons garde à l'avertissement du verset 5 : *« Celui qui calomnie en secret son prochain, je le réduirai au silence. »*

Veillons plutôt à faire partie des fidèles qui marchent dans une voie intègre et pure (v. 6). Le jugement du Seigneur commence dans sa maison, dans la ville de l'Éternel où ceux qui commettent l'iniquité n'ont pas leur place (v. 8).

Lecture: *Psaume 102; Actes 24*

*« Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion...
Oui, l'Éternel rebâtira Sion,
Il se montrera dans sa gloire »
(Psaume 102 :14, 17)*

Le Psaume 102 est la prière d'un malheureux (v. 1), lorsqu'il est abattu non pas avant tout parce qu'il a été maltraité, mais parce que le temps est venu d'avoir pitié de Sion (v. 14) et de la rebâtir (v. 17).

Lorsque Sion est ravagé par les ennemis, cela peut affecter notre sommeil et nous ressemblons au pélican du désert et au chat-huant des ruines (v. 7); nous nous sentons « *comme l'oiseau solitaire sur un toit* » (v. 8).

Nous avons le sentiment de manger « *la poussière au lieu de pain* » (v. 10). C'est alors que nous devons déclarer avec foi : « *Mais toi, Éternel ! tu règnes à perpétuité ... tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ... car tes serviteurs en aiment les pierres, ils en chérissent la poussière* » (v. 13-15).

Quelle assurance de savoir que l'Éternel est attentif à la prière du misérable (v. 18) et qu'il regarde notre situation du lieu élevé de sa sainteté pour écouter nos supplications (v. 20-21), afin que nous puissions publier dans Sion le nom de l'Éternel et ses louanges à Jérusalem (v. 22).

Souvenons-nous qu'il a anciennement fondé la terre, que ses ennemis s'useront tous comme un vêtement et que lui restera le même pour l'éternité et que la postérité de ses serviteurs s'affermira devant lui (v. 26-29).

Lecture: Psaume 103; Actes 25

*« Mon âme, bénis l'Éternel,
et n'oublie aucun de ses bienfaits »
(Psaume 103 :2)*

Dans le Psaume 102, le psalmiste répand sa plainte devant l'Éternel (v. 1), le suppliant d'avoir pitié de Sion et de la rebâtir. Dans le Psaume 103, David s'adresse à son âme et l'exhorte à bénir l'Éternel et à n'oublier aucun de ses bienfaits !

Le Seigneur nous pardonne toutes nos iniquités et il sait combien notre âme est malade – lui seul peut guérir toutes nos maladies (v. 3) ! Il nous fait même rajeunir comme l'aigle (v. 5), c'est-à-dire qu'il renouvelle notre homme intérieur de jour en jour !

Dans sa souveraineté, Dieu a choisi Moïse pour lui révéler ses voies. Et il a fait connaître aux enfants d'Israël ses œuvres. Ne nous limitons pas à reconnaître ses œuvres, mais apprenons à marcher selon ses voies (v. 7). Comme David, nous pouvons déclarer : *« L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté »* (v. 8). Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous rapides à nous mettre en colère ? Sommes-nous riches en miséricorde ? Si nous voulons exprimer ses vertus, nous devons d'une part le craindre et le respecter (v. 11) et d'autre part le connaître comme un père qui a compassion de ses enfants (v. 13). *« La bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants »* (v. 17).

Comme David, apprenons à bénir l'Éternel, au milieu des difficultés et levons les yeux vers lui en nous souvenant qu'il a établi son trône dans les cieux et que son règne domine sur toutes choses (v. 19).

Lecture: Psaume 104; Actes 26

« Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence »

(Psaume 104 :1)

Le Psaume 104 nous aide à sortir de notre petite sphère et à considérer la grandeur et la magnificence de notre Dieu. Ce Psaume nous fait entrevoir l'infinie grandeur de notre Créateur. Il a étendu les cieux et établi la terre sur ses fondements (v. 2-5). Puis, suite à la rébellion de Satan, il l'a couverte de l'abîme comme d'un vêtement (v. 6). Il a ensuite posé une limite que les eaux ne devaient point franchir, *« afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre »* (v. 9).

Dieu a fait de la terre un lieu où l'homme puisse vivre dans un environnement qui réponde à tous ses besoins (v. 10-18). S'il fait germer l'herbe pour le bétail, il s'assure que la terre produise de la nourriture pour l'homme (v. 14-15).

Il a établi les luminaires dans le ciel selon un ordre bien précis. Tout est sous son contrôle afin de permettre à l'homme de mener une vie harmonieuse (v. 19-23). *« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse »* (v. 24). Cela doit nous amener à chanter et à célébrer notre Dieu tant que nous vivons et à nous réjouir en lui (v. 33-34).

Toute méchanceté finira par être éradiquée de la terre (v. 35). Le Seigneur a commencé une telle œuvre en nous rachetant, en venant habiter en nous. Si nous menons une vie, dans une crainte respectueuse de notre Dieu, en le laissant traiter toute méchanceté en nous, alors nous régnerons avec lui pendant le royaume des mille ans pour paître les nations avec une verge de fer (Apoc. 2 :26-27), puis tous les méchants disparaîtront de la terre et la gloire de l'Éternel subsistera à jamais dans la Nouvelle Jérusalem.

Lecture: Psaume 105; Actes 27

«Ayez recours à l'Eternel et à son appui, cherchez continuellement sa face ! Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits. »

(Psaume 105 :4-5)

Le Psaume 105 nous encourage à avoir recours à l'Eternel et à mettre pleinement notre confiance en lui car il se rappelle à toujours son alliance et finit par accomplir ses promesses et le dessein qu'il a formé (v. 8). Louons-le pour cela et faisons connaître aux nations ses hauts faits. Parlons de toutes ses merveilles. C'est ce à quoi nous sommes tous appelés (v. 1-2).

Continuons à chercher l'Eternel et à recourir à son appui. De nous-mêmes, nous ne pouvons pas accomplir son plan, mais rien ne lui est impossible et il n'abandonnera jamais son dessein. C'est pourquoi nous devons nous souvenir de ses prodiges et de sa fidélité à l'alliance qu'il avait traitée avec Abraham et au serment qu'il avait fait à Isaac (v. 9), alors qu'ils étaient *« très peu nombreux »* (v. 12). Il ne permit à personne de les opprimer (v. 14). Et dans sa souveraineté, quand Joseph fut vendu comme esclave, il garda tout sous contrôle jusqu'au temps où arriva ce qu'il avait annoncé (v. 17-22). Jacob vint alors en Egypte et Dieu rendit son peuple très fécond (v. 23-24). Puis, lorsque celui-ci fut traité avec perfidie, Dieu envoya Moïse et Aaron et délivra le peuple en utilisant des grenouilles, des mouches, des poux et des sauterelles ! Il fit même sortir le peuple avec de l'argent et de l'or. Souvenons-nous de tels prodiges et mettons notre confiance en notre Dieu souverain qui reste fidèle à sa Parole : *« Car il se souvint de sa parole sainte, et d'Abraham, son serviteur »* (v. 42). Et en fin de compte, il les conduisit dans le bon pays (v. 44) afin qu'ils gardent ses ordonnances et observent ses lois (v. 45). Louons l'Eternel pour cela et ayons recours à lui !

Lecture: Psaume 106; Actes 28

*« Plusieurs fois il les délivra ;
mais ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins
et ils devinrent malheureux par leur iniquité.*

Sauve-nous, Eternel, notre Dieu ! »

(Psaume 106 :43, 47)

Le Psaume 105 parle de la fidélité de Dieu à son alliance, mais le Psaume 106 nous met en garde contre notre nature déchue et rebelle. Nous avons besoin d'un tel avertissement pour ne pas répéter l'histoire des enfants d'Israël. Déjà près de la mer Rouge, « *ils furent rebelles* » (v. 7). L'Eternel les sauva pour manifester sa puissance (v. 8). Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres. Ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins (v. 13). Ils se prosternèrent devant une image de métal fondu (v. 19). Ils méprisèrent le pays des délices et murmurèrent dans leurs tentes. Ils n'obéirent point à sa voix (v. 24-25). Ils ne détruisirent point les peuples que l'Eternel leur avait ordonné de détruire, ils servirent leurs idoles qui furent pour eux un piège (v. 34-36).

La colère de l'Eternel s'enflamma contre son peuple et il prit en horreur son héritage. Il les livra entre les mains des nations qui les opprimèrent (v. 40-42). Plusieurs fois il les délivra, mais ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins et ils devinrent malheureux par leur iniquité (v. 43).

Malgré un tel égarement, Dieu entendit leurs supplications et eut pitié d'eux selon sa grande bonté. Ce Psaume dévoile combien notre nature est rebelle. Nous devons prendre au sérieux un tel avertissement. Bénissons notre Dieu qui est riche en bonté. Il est toujours prêt à nous sauver et à nous rassembler pour que nous célébrions son saint nom, d'éternité en éternité.

« Et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Eternel » (v. 47-48).

Lecture: Psaume 107; Romains 1

*« Louez l'Eternel, car il est bon
car sa miséricorde dure à toujours !
Qu'ainsi disent les rachetés de l'Eternel,
ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi,
et qu'il a rassemblés de tous les pays... »
(Psaume 107 :1-3)*

Le Psaume 107 nous amène à louer Dieu pour sa bonté et sa miséricorde. Sans sa bonté, nous serions encore dans nos péchés, mais il nous a rachetés. Il nous a aussi délivrés de la main de nos ennemis et nous a rassemblés. L'œuvre du Seigneur est complète : il nous rachète, il nous délivre et il nous rassemble !

Nous errions tous dans le désert, nous souffrions de la faim et de la soif, mais nous avons crié à l'Eternel et il nous a conduits par le droit chemin pour nous amener dans l'Eglise, une ville habitable. Louons l'Eternel pour sa bonté (v. 4-9) !

Chaque fois que nous nous révoltons contre le Seigneur et son conseil, nous nous retrouvons dans une situation de détresse et de misère. Mais, lorsque nous nous humilions sous sa main puissante et que nous crions à lui, il nous fait sortir des ténèbres et de la mort, rompt nos liens et brise les verrous de fer (v. 10-16).

Lorsque nous nous conduisons de manière insensée, nous nous rendons malheureux, mais si nous crions à lui, il envoie sa parole et nous guérit (v. 17-22). Certaines fois, le Seigneur doit permettre que les flots de la mer se soulèvent, que nous soyons saisis de vertiges et que notre habileté soit anéantie pour que nous criions à l'Eternel qui nous ramène alors au port désiré (v. 23-30). Ces expériences conduisent tous les frères et sœurs à l'exalter dans les réunions de l'Eglise (v. 31-32). C'est ainsi que le Seigneur peut bénir l'Eglise (v. 33-43).

Lecture: Psaume 108; Romains 2

*« Mon cœur est affermi, ô Dieu !
Je chanterai, je ferai retentir mes instruments : c'est ma gloire ! »
(Psaume 108 :2)*

David composa ce Psaume en combinant des portions des Psaumes 57 (v. 2-7) et 60 (v. 3-6). Dans les Psaumes 57 et 60, David doit faire face à des situations de conflits très difficiles, dans le Psaume 57, face à Saül, et dans le Psaume 60, face aux Syriens. Dans ces deux Psaumes, il avait commencé par déverser ses plaintes face à l'adversité, puis il avait été fortifié en se confiant dans le Seigneur et en le louant.

David a composé le Psaume 108, en supprimant les lamentations du début des Psaumes 57 et 60 et en déclarant que son cœur était maintenant affermi en face de nouvelles adversités et qu'il faisait retentir ses instruments pour chanter à l'Éternel ses louanges.

Puisse cela être aussi notre expérience. En face des difficultés, nous faisons connaître au Seigneur nos soucis et préoccupations et nous finissons en le louant et en nous confiant en lui. Puis, en face de nouvelles difficultés, nous renonçons aux lamentations et reprenons nos louanges, comme David l'a fait avec les louanges des Psaumes 57 et 60 et nous composons un nouveau cantique, en mettant notre confiance en l'Éternel, sachant que le secours de l'homme n'est que vanité (Ps. 108 :13). Comme David, nous pouvons alors déclarer : *« Avec Dieu, nous ferons des exploits ; Il écrasera nos ennemis »* (v. 14).

Lecture: Psaume 109; Romains 3

*« Dieu de ma louange, ne te tais point !
Car ils ouvrent contre moi une bouche méchante et trompeuse
Ils me font la guerre sans cause ...
Mais moi je recours à la prière ...
Je louerai de ma bouche hautement l'Éternel »
(Psaume 109 :1-3, 30)*

Dans le Psaume 109, David demande à Dieu de ne pas se taire en face de ceux qui ouvrent contre lui une bouche méchante et trompeuse. Si nous servons fidèlement le Seigneur, nous devons aussi nous attendre à ce que certaines personnes ouvrent contre nous une bouche méchante et trompeuse. Si c'était l'expérience du Maître, ses serviteurs ne doivent pas s'attendre à un autre traitement !

David se sentait environné de discours haineux. On lui faisait la guerre sans cause et même ceux qu'il aimait devenaient ses adversaires. Toutefois, en face d'une telle injustice, il recourait à la prière (v. 2-5).

Ce Psaume nous sert d'avertissement et nous montre qu'on ne se moque pas du Dieu juste. Aux versets 2 à 5, il est fait référence à plusieurs personnes qui disaient du mal de David, mais aux versets 6 et 7, il n'est question que d'une personne, probablement le responsable du groupe d'accusateurs. Cette personne est en fait un précurseur de Judas, puisque Pierre cite le verset 8 en relation avec Judas dans Actes 10 : *« Qu'un autre prenne sa charge »*. Quel avertissement ! Un disciple du Seigneur qui a été avec lui pendant son ministère peut devenir un traître qui livre le Seigneur ! David réclame le jugement juste de ses accusateurs (Ps. 109 :7-29) et loue Dieu, le juste Juge qui délivre l'innocent de ceux qui le condamnent (v. 30-31).

Lecture: Psaume 110; Romains 4

*« Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied...
Ton peuple est plein d'ardeur (volontaire)
quand tu rassembles ton armée... »
(Psaume 110 :1-3)*

Le Psaume 110 présente Jésus-Christ comme Roi et comme Souverain Sacrificateur. Avec le Psaume 118, c'est le Psaume le plus souvent cité dans le Nouveau Testament (Mat. 22 :44).

Nous devons apprécier non seulement la mort et la résurrection du Seigneur, mais également son ascension. Après son triomphe à la croix, Jésus-Christ s'est assis à la droite du Père jusqu'à ce que ses ennemis deviennent son marchepied. Il a été donné comme chef suprême à l'Église (Eph. 1 :22). Cela signifie qu'il doit être en réalité notre Tête et qu'il doit régner en nous avant de soumettre tous ses ennemis et d'établir son royaume sur la terre. L'Église doit être aujourd'hui la réalité de Sion, la ville du grand Roi (Ps. 48 :3 ; 1 Pie. 2 :5-6). Règne-t-il dans notre vie, sur nos pensées, nos décisions, nos paroles ?

Dieu ne va pas imposer son règne sur nous, mais il recherche un peuple « *plein d'ardeur* » (littéralement : *volontaire*). Ce peuple doit avoir « *des ornements sacrés* », c'est-à-dire qu'il recherche la sanctification (Héb. 12 :14). Le Seigneur doit pouvoir gagner une jeunesse qui vienne à lui comme une rosée. Ceci est valable pour la jeune génération comme pour les frères et sœurs plus âgés qui doivent rester pleins de sève et verdoyants, portant encore des fruits dans leur vieillesse (Ps. 92 :14-15). C'est possible parce que le Seigneur est notre Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle (Héb. 4 :15-16). Nous ferons alors partie de son armée lorsqu'il reviendra remporter la victoire à Harnaguédon (Ps. 110 :5-7 ; Apoc 16 :16 ; 17 :14 ; 19 :11-16).

Lecture: Psaume 111; Romains 5

*« La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ;
tous ceux qui l'observent ont une raison saine »*

(Psaume 111 : 10)

Lorsque nous voyons le Seigneur assis à la droite de la majesté divine (Ps. 110 :1 ; Hébr. 1 :3, 13), nous ne pouvons que le louer de tout notre cœur dans l'assemblée (Ps. 111 :1). Le Seigneur recherche de notre part une louange qui ne vienne pas d'un cœur partagé, mais d'un cœur entièrement consacré à lui.

Sa justice subsiste à jamais et toutefois il est miséricordieux et compatissant (v. 3-4). Il donne de la nourriture à ceux qui le craignent et il se souvient toujours de son alliance – il ne change pas – il n'abandonne pas son dessein ! (v. 5, 9). Ce qu'il a promis à Abraham (Gen 15 :18-21), il ne l'oublie pas. C'est pour cela aussi qu'il continue à veiller sur Israël et sur Jérusalem. Il reste fidèle à son alliance avec son peuple terrestre (Gen. 13 :16) et avec son peuple céleste (Gen. 15 :5).

Une telle conscience du fait qu'il est assis à la droite de la majesté divine et qu'il a été établi chef suprême et Tête de l'Église, produit en nous une crainte respectueuse. Cette crainte est saine ; elle ne nous terrorise pas, mais, c'est le commencement de la sagesse. Si nous ne craignons pas le Seigneur, nous allons nous conduire de manière insensée et dire des paroles que nous regretterons. Une crainte respectueuse du Seigneur va nous préserver du grave péché de la présomption. Dans chaque situation, consultons d'abord le Seigneur, puis entrons dans les œuvres qu'il a préparées d'avance.

Lecture: Psaume 112; Romains 6

*« Heureux l'homme qui craint l'Eternel,
qui trouve un grand plaisir à ses commandements ...
Il ne craint point les mauvaises nouvelles ; son cœur est ferme,
confiant en l'Eternel »
(Psaume 112 : 1, 7)*

Le Psaume 111 se termine par la crainte de l'Eternel et le Psaume 112 commence par la crainte de l'Eternel ! Chaque jour doit se terminer dans la crainte respectueuse du Seigneur et chaque nouvelle journée doit commencer dans cette saine crainte. Cela nous préservera de beaucoup de péchés graves et nous permettra de collaborer avec le Seigneur pour l'accomplissement de son plan.

Celui qui craint l'Eternel n'est pas malheureux ! Au contraire, il expérimente la véritable joie : *« Heureux l'homme qui craint l'Eternel ... »* (v. 1). Il trouve un grand plaisir à ses commandements. Nous louons le Seigneur, mais il ne s'agit pas d'une louange superficielle, celle-ci est pleine d'une crainte respectueuse pour le Seigneur et pour sa Parole. Il en découle une bénédiction pour sa postérité et la lumière se lève pour celui qui est *« miséricordieux, compatissant et juste »* (v. 4).

Celui qui craint l'Eternel, tout en exerçant la miséricorde *« ne chancelle jamais »* (v. 6). Il ne craint pas les mauvaises nouvelles ! Si nous ne mettons pas notre confiance dans le Seigneur, nous sommes encouragés par les bonnes nouvelles et découragés par les mauvaises nouvelles ! Elles nous font rapidement chanceler ! En revanche, si notre cœur reste ferme et confiant dans le Seigneur, nous savons que le Seigneur aura le dernier mot, la victoire finale ! Au lieu de baisser la tête en face des mauvaises nouvelles, *« sa tête s'élève avec gloire »* (v. 9) et le méchant ne peut que s'irriter jusqu'à ce qu'il périsse (v. 10) !

Lecture: Psaume 113; Romains 7

« Louez l'Éternel !

*Que le nom de l'Éternel soit loué dès maintenant et à jamais,
du lever du soleil jusqu'à son couchant »*

(Psaume 113 :1-3)

Les Psaumes 113 à 118 forment un ensemble de six Psaumes de louange à Dieu. Ils étaient chantés en particulier lors de la Pâque. Le Psaume 113 est un Psaume de reconnaissance à Dieu qui « *abaisse les regards sur les cieux et sur la terre* » (v. 6). Le Psaume 114 célèbre la libération « *d'Égypte, quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare* » (v. 1). Ces deux Psaumes étaient chantés avant le repas de la Pâque. Puis, on rompait le pain et on mangeait l'agneau.

Le Psaume 113 nous rappelle qu'on doit louer le nom de l'Éternel maintenant et à jamais, du lever du soleil jusqu'à son couchant (v. 2-3). On le loue parce qu'il est élevé au-dessus de toutes les nations. Il a sa demeure en haut (v. 4-5). Mais on le loue en particulier parce qu'il abaisse les regards sur nous, il s'intéresse à nous et à ce qui nous concerne ! Il s'est intéressé à nous au point où il a envoyé son Fils unique pour retirer le pauvre de la poussière et le relever du fumier afin de le faire asseoir avec les grands (v. 7-8). Il donne une maison à celle qui était stérile (comme Sara, Rebecca et Rachel) et en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants (v. 9). Dans notre nature déchue, nous sommes tous stériles, mais parce que le Seigneur s'est abaissé et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix, et qu'il vit maintenant en nous, il peut nous rendre féconds. Louons l'Éternel ! Il est digne de nos louanges !

Lecture: Psaume 114; Romains 8

*« Quand Israël sortit d’Égypte,
quand la maison de Jacob s’éloigna d’un peuple barbare,
Juda devint son sanctuaire, Israël fut son domaine »
(Psaume 114 :1)*

Avant de prendre le repas de la Pâque, les croyants chantaient le Psaume 113 en reconnaissance à Dieu et le Psaume 114, en souvenir de la délivrance de l’oppression égyptienne, quand la maison de Jacob « *s’éloigna d’un peuple barbare* » (v. 1). Est-ce que nous nous éloignons de l’Égypte pour nous rapprocher de Jérusalem ou est-ce que nous nous éloignons de Jérusalem pour nous rapprocher de l’Égypte, du monde ? Les gens du monde ont un langage « *barbare* » et ne comprennent pas notre langage ! Qu’en est-il de nos enfants et de nos jeunes ? Connaissent-ils mieux le langage « *barbare* » du monde ou « *le langage spirituel* » concernant les choses spirituelles et la pensée du Seigneur (1 Cor. 2 :13-16) ?

Nous devons veiller à ne pas être repris par le monde et sa pensée. C’est pourquoi nous devons célébrer la réalité de la Pâque et de la Fête des pains sans levain (1 Cor. 5 :7-8) pour être le véritable sanctuaire de Dieu (Ps. 114 :2). Par l’Esprit, nous expérimentons la puissance de Dieu qui fait fuir la mer et qui fait trembler les montagnes et les collines (v. 3-7). Nous ne comptons pas sur notre force, mais sur l’infinie grandeur de sa puissance. Dieu change alors le rocher en étang et le roc en source d’eaux (v. 8). Nous sommes souvent secs et durs comme le rocher, mais lorsque nous venons au Seigneur avec foi, l’eau qu’il nous donne devient « *une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4 :14).

Lecture: Psaume 115; Romains 9

*« Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom
donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité »*

(Psaume 115 :1)

L'homme naturel cherche toujours à être reconnu et à recevoir de l'honneur. Nous devons plutôt répéter : *« Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire »* (v. 1). Et cela à cause de sa bonté et de sa fidélité. C'est avec raison que Paul a déclaré : *« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? »* (1 Cor. 4 :7).

« Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? » (Ps. 115 :2). Les nations sont toujours prêtes à critiquer et à se moquer du peuple de Dieu. Nous ne devons pas nous en étonner. Toutefois, nous devons veiller à ne rien faire qui nous livre *« à l'opprobre, aux railleries des nations »* (Joël 2 :17).

Notre Dieu est invisible, mais *« Il est au ciel et il fait tout ce qu'il veut »* (Ps. 115 :3). Il a tout sous contrôle et il finira par manifester sa colère et établir son royaume sur terre.

En revanche, les idoles sont visibles, elles ont une bouche, mais ne parlent pas ; elles ont des yeux, mais ne voient pas et ceux qui les fabriquent leur ressemblent (v. 4-8).

Puisque notre Dieu est vivant et qu'il n'est pas une idole morte, nous pouvons nous confier en lui. Il est notre secours et notre bouclier. Il bénira alors ceux qui le craignent, les petits et les grands (v. 9-13). L'Eternel a donné la terre aux fils de l'homme et nous sommes appelés à régner *« sur la terre »* (v. 14-16). *« Heureux ceux qui sont doux car ils hériteront la terre (Mat. 5 :5).* Ne descendons pas dans les lieux du silence, mais bénissons l'Eternel dès maintenant et à jamais (Ps. 115 :17-18).

Lecture: Psaume 116; Romains 10

*« J'aime l'Eternel, car il entend ma voix, mes supplications ;
car il a penché son oreille vers moi ;
et je l'invoquerai toute ma vie. »
(Psaume 116 :1)*

Seule une personne qui connaît bien le Seigneur, qui l'aime et a l'habitude de se confier en lui, peut déclarer : *« J'aime l'Eternel »*. Notre Dieu n'est pas une idole morte qui ne réagit pas et ne penche pas son oreille vers nous. Notre Dieu est vivant – il parle et il nous écoute, et cela même quand les liens de la mort nous environnent (v. 2-3). Dans toutes les situations, nous pouvons invoquer son nom avec l'assurance qu'il nous écoute! Il garde les simples (v. 6). Cette assurance nous permet de parler à notre âme et de lui dire : *« Mon âme, retourne à ton repos »* (v. 7). Nous poursuivons alors notre marche devant l'Eternel (v. 9).

Le psalmiste déclare une triste vérité : *« Tout homme est trompeur »* (v. 11). Cela implique que seul le Seigneur n'est pas trompeur. C'est la raison pour laquelle, nous pouvons nous confier pleinement en lui. Le psalmiste déclare ensuite : *« Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délivrances et j'invoquerai le nom de l'Eternel ; j'accomplirai mes vœux envers l'Eternel, en présence de tout son peuple »* (v. 12-14). Ce Psaume était chanté après avoir pris le repas de la Pâque. Nous savons que la Pâque a été remplacée par la Table du Seigneur (Luc 22 :14, 19). Après avoir pris part à la Table du Seigneur, nous pouvons, nous aussi, renouveler nos vœux en présence de toute l'assemblée. C'est chaque fois une occasion de lui offrir *« un sacrifice d'actions de grâces »* et de nous consacrer nouvellement dans sa maison (Ps. 116 :17-19).

Lecture: Psaume 117; Romains 11

*« Louez l'Éternel, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples ! Car sa bonté pour nous est grande et sa fidélité dure à toujours. Louez l'Éternel ! »
(Psaume 117 :1-2)*

Ce Psaume est le plus court des Psaumes, c'est le plus court chapitre de la Bible et il se situe au centre de la Bible ! Ce Psaume nous montre que Dieu, en choisissant Israël, avait déjà en vue le salut de tous les hommes !

C'est la raison pour laquelle Paul cite ce verset dans l'Épître aux Romains où il montre que le plan de Dieu a toujours été d'accueillir de la même manière, les Juifs et les païens, dans son royaume. Pour atténuer les préjugés des chrétiens d'origine juive contre leurs frères d'origine païenne, Paul déclare dans Romains 15 : 8-12 *« Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore : Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples. »* Ce dernier verset est une citation du Psaume 117.

Le Psaume 117 faisait partie de l'ensemble des 4 Psaumes qui étaient chantés après le repas de la Pâque ! Ce Psaume, autant bref qu'essentiel, exprime notre reconnaissance à Dieu pour sa grande bonté et sa fidélité envers tous les croyants, quelle que soit leur origine, qu'il fasse partie du peuple d'Israël ou des nations !

Lecture: Psaume 118; Romains 12

*« Louez l'Éternel, car il est bon,
car sa miséricorde dure à toujours...
La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient
est devenue la principale de l'angle »
(Psaume 118 :1, 22)*

Le Psaume 118 est le dernier Psaume chanté après le repas de la Pâque. Dans le verset 18 de ce Psaume messianique, il est dit : « *L'Éternel m'a châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort* ». Pendant toute sa vie, le Seigneur a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes (Héb. 5 :7-8). A la croix, « *le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui* » (Es. 53 :5). La résurrection du Seigneur est une preuve qu'il a pleinement satisfait la justice de Dieu. Il est ressuscité pour notre justification (Rom. 4 :25). Nous faisons maintenant partie des justes qui peuvent entrer par la porte de l'Éternel dans sa présence (Ps. 118 :20).

Il est ressuscité comme la pierre angulaire pour l'édification de l'Église: « *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle... C'est un prodige à nos yeux...* » (Ps. 118 :22-23).

La transcription de l'hébreu du verset 25 : « *O Éternel, accorde le salut* » donne « *Hosanna* ». C'est ce que la foule criait lors de l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem (Jean 12 :12-13). Les gens criaient aussi : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* », une citation du verset 26 du Psaume 118. Quelques jours plus tard, les gens allaient le rejeter parce qu'il ne leur apportait pas la libération politique et militaire qu'ils attendaient. Ils ne le reverraient plus jusqu'à ce qu'ils disent à nouveau : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » (Mat. 23 :38), lors du retour du Seigneur dans la gloire !